

## VOYAGE EN VENDOMOIS

19 et 20 juin 1990

Pouvions-nous mieux illustrer la conférence sur Ronsard, prononcée le 29 mai dernier par Messieurs Dugied et Bourdin, qu'en parcourant le Vendômois, terre où naquit et vécut le poète ?

Ce "pèlerinage aux sources" était donc au programme, et une cinquantaine de membres du C.D.I. ont eu la joie d'y participer les 19 et 20 juin 1990.

Malgré le ciel menaçant au départ de Garches, malgré la pluie du soir à notre arrivée à Vendôme, nos yeux ont été émerveillés par la beauté de cette paisible petite ville, par les monuments, les jardins et les maisons au bord du Loir, tandis que, plus tard nos oreilles ont été charmées par le lyrisme et la grâce des poésies de Ronsard.

Sans doute cet hommage rendu au poète et à ses Muses fut-il entendu des "cieux" puisque le lendemain, dès notre réveil, le soleil était au rendez-vous. Il nous accompagna pour la visite de la Possonnière, de la Chapelle Saint-Gilles, de l'isle verte sur le Loir, etc., en marquant de tons "pastels" ce terroir touché par la grâce de la Renaissance. Ce petit coin de France mérite bien, en effet, sa réputation de "jardin des lettres françaises".

Maintenant suivons le guide.

### VENDOME -

#### Un peu d'histoire :

Placée sur le trajet des pèlerins de Compostelle, qui ont largement contribué à sa prospérité, Vendôme s'est édifiée, d'ilôt en ilôt, dans une plaine alluvionnaire où le Loir se répand en de nombreux bras sinueux. Son origine est gauloise. Et d'après les étymologistes, elle tirerait son nom du mot par lequel les Gaulois désignaient la falaise calcaire qui la domine au sud et sur laquelle fut édifiée la forteresse des Comtes de Vendôme. Aujourd'hui encore, on l'appelle "la Montagne Blanche".

La Maison des Bourbons règne sur Vendôme depuis 1371, Jean VII de Bourbon, Comte de la Marche, ayant épousé la dernière héritière de la Maison de Montoire, Catherine de Vendôme, qui lui apporta son comté en dot.

Or en 1589, Henri III, dernier Roi de France Valois, meurt sans postérité. Henri 1er de Bourbon, 3ème Duc de Vendôme est descendant en ligne directe de Robert de Bourbon, Comte de Clermont, dernier fils du roi Louis IX (Saint-Louis). Il est de plus, gendre de Henri II et Catherine de Médicis, ayant épousé Marguerite de Valois leur fille, soeur des trois rois qui viennent de se succéder sur le trône de France - la fameuse "Reine Margot".

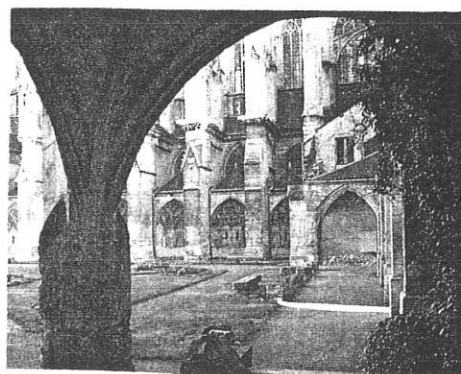
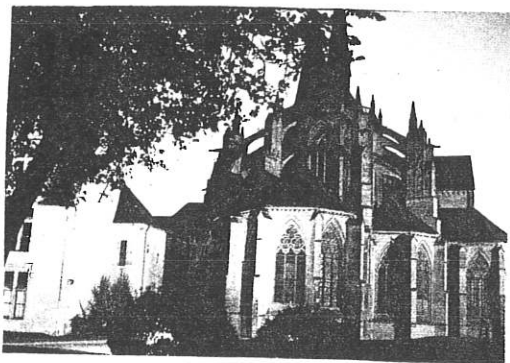
A double titre donc, Henri de Bourbon-Vendôme est héritier du trône et devient Roi de France sous le nom de Henri IV. Il donne ainsi naissance à la dynastie des Bourbons. De sa descendance sortiront les Rois de France, d'Espagne, d'Angleterre et de Sicile. Les Bourbons d'Espagne, descendant des Ducs de Vendôme, règnent toujours en la personne du Roi Juan-Carlos.

#### En se promenant dans la ville :

Notre promenade démarre de **l'Hôtel du Bellay**, (ou du Saillant), actuel office du tourisme, à haute toiture d'ardoises. Il fut construit à la fin du XVème siècle par la famille du poète Joachim du Bellay.

#### L'abbatiale de la Trinité -

Une chronique du XIIème siècle raconte que le Comte Geoffroy Martel et sa femme la Comtesse Agnès de Bourgogne, auraient vu d'une fenêtre de leur château trois étoiles ou lances de feu tomber dans la prairie bordant le Loir et se perdre dans une fontaine. Surpris, effrayés par cette vision, ils consultèrent l'évêque de Chartres venu leur rendre visite. "Faites bâtir en cet endroit une abbaye dédiée à la Sainte-Trinité" leur déclara-t-il. Dedicacée dès 1040, l'église romane primitive occupait sensiblement la même surface que l'église gothique actuelle. Des moines de l'ordre de Saint-Benoît venus de Marmoutier, près de Tours, avaient la charge de cette grande abbaye. Elle est dès le début, richement dotée d'une grande réserve foncière.



Le Comte installe aussi des chanoines à la collégiale Saint-Georges, édifiée dans l'enceinte du château de Vendôme. La ville devient alors un des plus importants centres religieux de France. La population vient y vénérer la Sainte Larme et le bras de Saint-Georges, reliques offertes par l'empereur de Constantinople.

En pénétrant dans l'église, nous sommes surpris par sa clarté et son apparente unité. Sa clarté s'explique par l'utilisation du tuffeau, pierre calcaire très blanche et facile à sculpter, extraite des coteaux du Loir. Son unité n'est qu'un leurre puisqu'il a fallu 480 années pour la construire : époque romane, style gothique, gothique rayonnant puis gothique flamboyant.

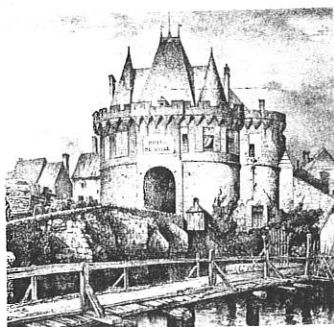
Les vitraux sont très colorés. Les stalles sont, en grande partie, de la fin du XVème siècle. Les "miséricordes" représentent les travaux saisonniers et les signes du zodiaque.

La façade est une des plus belles réalisations de l'art gothique finissant.

De là, nous accédons **au Parc Ronsard**, par une passerelle. A l'arrière d'une maison se trouve un lavoir.

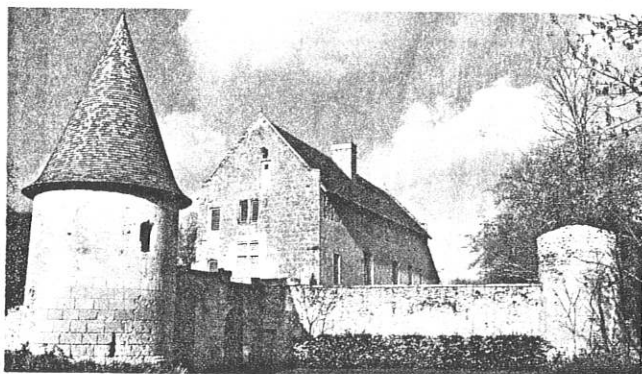
Dans le centre ville, nous passons devant la **Tour Saint-Martin**. Saint-Martin serait venu prêcher à Vendôme au IVème siècle. Au XVème siècle est bâtie une grande église. Désaffectée à la Révolution, elle est finalement abattue en 1854. L'espace laissé libre devient la place Saint-Martin. De cette église, il ne reste que le clocher, épargné pour servir de beffroi. Notre conférencière nous fait découvrir encore beaucoup de ruelles qu'il serait trop long de décrire ici.

Après cette visite de deux heures très intéressante sous la pluie - mais la culture avant tout ! Et personne ne s'est découragé -, nous regagnons nos hôtels respectifs, avant d'aller dîner près de la Porte Saint-Georges à l'hôtel du même nom.

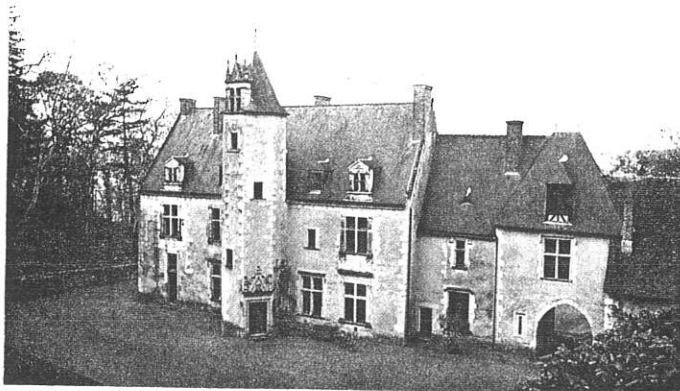


9 heures le lendemain, tout le monde est prêt. Nous embarquons avec nos conférenciers afin de poursuivre notre voyage sur les traces de Ronsard.

Première halte devant le **Manoir de Bonaventure**. C'est là qu'Antoine de Bourbon, Roi de Navarre et Duc de Vendôme venait festoyer.



La **Possonnière** : Nous sommes accueillis par un couple de gardiens qui connaissent parfaitement les lieux. C'est au père du poète, Loys de Ronsard, que l'on doit la Possonnière. C'est d'abord une maison forte qu'il fit restaurer en 1515 : de retour des guerres d'Italie, imprégné de l'art de ce pays, il fit percer les murs de hautes fenêtres, les fit encadrer de fines sculptures, de pilastres, de chapiteaux. La construction commencée sous Louis XII fut terminée sous François Ier. C'est à cette époque que l'on voyait s'élever Azay-le-Rideau, Chambord, Chenonceaux... Les dépendances aménagées à la manière du pays vendômois font l'originalité de cette demeure : un des côtés de la cour d'honneur est formé par un petit coteau boisé dans lequel s'ouvre une série de caves; chaque porte est surmontée d'une inscription en latin.



La Possonnière tire son nom d'un vieux mot désignant l'endroit où l'on mesurait les liquides (posson ou poçont : sorte de futaille pour le vin nouveau). Mais cette origine s'est perdue dans le temps et comme les armoiries des Ronsard portent trois poissons ou roussards, le manoir devint la Possonnière.

Pierre de Ronsard y naquit le 11 septembre 1524.

\* \* \*

Nous continuons notre route vers Montoire pour visiter la chapelle du prieuré de **Saint-Gilles** où Ronsard fut prieur.



La chapelle actuelle fut construite dans le dernier quart du XIème siècle alors qu'après l'an mille une paix relative régnait en France et que partout on élevait des édifices religieux.

Le plan est une croix latine dont il ne subsiste plus que l'abside et les transepts. Ce sont les peintures murales qui font de Saint-Gilles-de-Montoire un haut lieu de l'art médiéval.

On y confronte les deux techniques connues au Moyen-Age : dans l'abside principale, la fresque, exécutée avec des terres colorées délayées dans l'eau et appliquées rapidement sur l'enduit fraîchement préparé du mur.



Les dessins très simples sont exécutés à l'ocre jaune, le vert a été utilisé pour la bordure du manteau du Christ. Lorsque le mortier sèche, les couleurs le pénètrent et sont indélébiles. Quelques détails sont ajoutés plus tard, avec la cire colorée appliquée à chaud : les prunelles des yeux exécutées ainsi, se sont détachées au cours des siècles, laissant les yeux blancs.

Sur le chemin du retour nous nous arrêtons à l'**Isle Verte**. Ronsard venait souvent s'y promener, rêver et lire ses chers poètes grecs et latins. Il avait élu ce site pour y avoir son tombeau.

"Je veille, j'entends, j'ordonne  
"Qu'un sépulcre on me donne  
"Non près des Rois levé  
"Ne dor gravé  
"Mais en cette isle verte  
"Où la course entr'ouverte  
"Du Loir autour coulant  
"Est accolant  
"Là où Braie se mie  
"D'une eau non endormie  
"Murmure à l'environ  
"De son giron".

Une stèle commémore son souvenir, mais son voeu n'a pas été exaucé et c'est à Saint-Cosme, près de Tours, qu'il fut inhumé.

De retour à Vendôme, nous montons jusqu'aux ruines du château admirer la très belle vue sur le ville.

Une matinée bien remplie. Un repas nous attend à l'hôtel Capricorne et nous partons pour Garches.

\*

\* \*